

**LE GAZOUILLIS...**

L'actu du web...

**Vaccin anti-Covid-19 : entre doute et volontariat**

Par GMNN

**LE CLR CONDAMNE LA VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE**



Photo: IMM/L'Union

" Ne pouvant rester insensible à ce double drame, ni se murer derrière une indifférence empreinte du dépit ou du fatalisme que peut engendrer la banalisation de tels incidents, le CLR condamne avec la dernière énergie ces actes de barbarie qui ne sauraient être consacrés en normes pour la jeunesse de notre pays ", a dénoncé Nicole Asselé, déléguée générale du Centre des libéraux réformateurs (CLR) dans un post sur sa page Facebook.

**ANGLETERRE : BORIS JOHNSON VACCINÉ**



Photo: AFP/L'Union

Le Premier ministre britannique Boris Johnson a reçu vendredi dernier sa première dose de vaccin AstraZeneca contre le coronavirus au lendemain des assurances apportées par les régulateurs britannique et européen sur la sûreté du sérum. " Je n'ai littéralement rien senti ", a déclaré à la télévision le dirigeant conservateur de 56 ans, qui a été vacciné à l'hôpital Saint-Thomas de Londres.

**FRANCE : MINISTRE DE LA CULTURE TESTÉ POSITIVE**



Photo: DR

La ministre française de la Culture, Roselyne Bachelot, a annoncé, samedi 20 mars, qu'elle avait contracté le Covid-19. " À la suite de [l'apparition de] symptômes respiratoires ", elle a effectué un test, qui s'est révélé positif. " À l'isolement, je vais aménager mon programme pour la semaine qui vient ", a tweeté la ministre, 74 ans, qui a notamment eu à gérer les retombées de la crise sanitaire sur le monde culturel.



Photo: DR

**Le personnel du CHUO en formation.**

GM.NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

Le débat né de l'arrivée du vaccin anti-Covid-19 pourrait durer longtemps encore. Ou du moins le temps que cette crise sanitaire soit réellement maîtrisée.

Les internautes, eux, semblent être à l'affût de la moindre publication en ligne des autorités en charge de la gestion de la pandémie. La santé publique étant, bien sûr, une question majeure. Le 18 mars, il a suffi d'un post du ministère de la Santé sur sa page Facebook, pour qu'une pluie de réactions tombe. Ladite publication était axée sur la mise en œuvre de la campagne de vaccination. " Dans la perspective du démarrage imminent de la campagne de vaccination anti-Covid-19, les équipes de vaccination du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO) ont bénéficié d'une formation pratique le mercredi 17 mars 2021 animée par la coordination technique nationale. Cette formation a pour objectif de fournir des rudiments nécessaires pour l'opérationnalité des unités de vaccination dans ces structures sanitaires... ", dit un extrait de ce message du ministère de la Santé.

En réponse à ce post, plusieurs

internautes ont mis en exergue leur crainte quant aux éventuels effets secondaires dudit vaccin. En prenant comme référence les cas survenus en Europe. Pour eux, même si les vaccins sont différents, il faut être prudent. " Vous êtes conscients qu'il y a des gens qui meurent à cause de ces vaccins? Cherchez-vous

au moins à savoir si ces fameux vaccins sont adaptés à l'Africain de manière générale; étant donné qu'il semble plus résistant, au vu des différences observées dans les bilans? ", a écrit Terry Tizeul Lemboumba, utilisateur de Facebook. Il a reçu le soutien de plusieurs autres internautes à travers des likes.

Toutefois, d'autres facebookers ont relevé le caractère non contraignant de la future campagne nationale de vaccination. " Le vaccin n'est pas obligatoire que je sache. Donc laissez les plus désireux se faire vacciner tranquillement loin de l'angoisse que vous suscitez ", a conseillé Stanley sur Facebook.

**L'œil de la rédaction**



**ÉDUCATION : LE RÈGNE DE LA VIOLENCE**

GM.NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

APRÈS les quartiers populaires de Libreville et des autres centres urbains de notre pays, les établissements scolaires sont aujourd'hui touchés de plein fouet par le phénomène de l'insécurité. Notamment les lycées et collèges. Ces dernières années, le nombre de familles endeuillées ne cesse d'augmenter.

Le dernier cas a eu lieu la semaine dernière au Lycée Paul-Indjendjet-Gondjout (LPIG). Avec l'assassinat de l'élève David Warren Mouloungui. Une nouvelle qui, une nouvelle fois, a semé la désolation dans la population excédée par cette violence gratuite. En réalité, ces cas de violence jaillissent en surface parce qu'il s'agit de meurtre. Par contre, les cas de violence où le sang n'a pas coulé ne font pas grand bruit. Chaque soir, du retour de l'école, les

parents qui prennent encore le temps de discuter avec leurs enfants écoutent des récits de violence aggravée dans leurs écoles: vols, braquages etc. Du coup, la peur s'empare des parents d'élèves. En effet, lorsqu'ils envoient leurs enfants à l'école, ils ne savent pas s'ils regagneront le domicile en bonne santé. Si la violence juvénile s'est accentuée, c'est que les solutions appliquées ne sont pas les meilleures.



Photo: H.N.M/L'Union